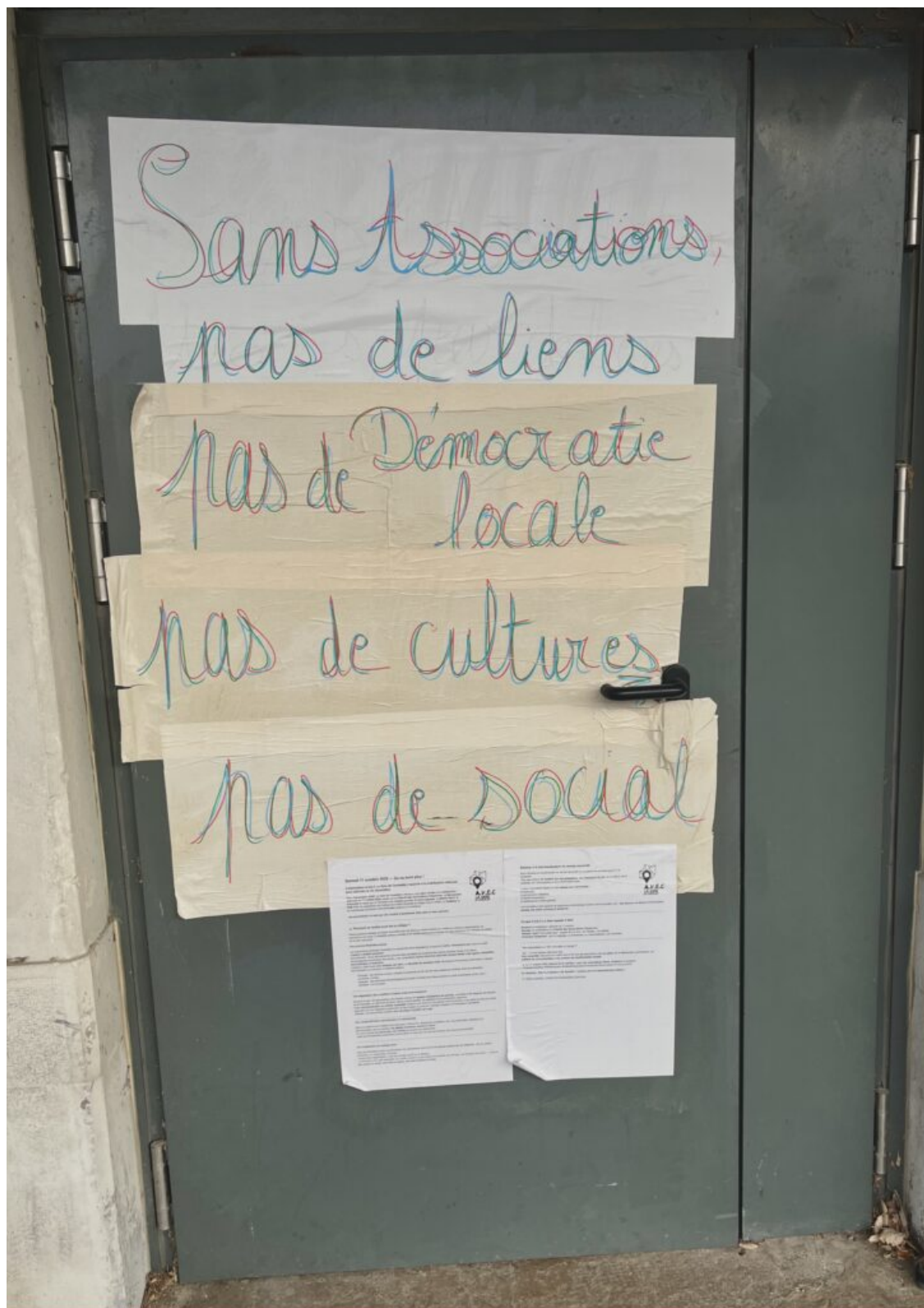


Ecrit par le 25 avril 2026

Les salles de spectacles face aux incertitudes politiques et financières

Ecrit par le 25 avril 2026



Ecrit par le 25 avril 2026

A peine remises de la crise du Covid, les salles de spectacles sont aujourd’hui confrontées à de nouvelles difficultés. Contractions des dépenses des ménages, restrictions des financements publics, questions sur leurs devenir en cas de changement politique majeur... les raisons d’être inquiet pourraient être nombreuses. Malgré cela, ces lieux culturels affichent leur optimisme et tentent de se réinventer.

« C’est extrêmement important de garder une posture d’engagement, de joie, de projets et aussi de réussite vis-à-vis des équipes » affirme [Chloé Tournier](#), directrice de la scène nationale de Cavaillon. Pour elle le plus gros risque, dans le contexte actuel, c’est la désillusion et le désengagement. « C’est contre cela qu’il faut lutter et c’est notre responsabilité en tant qu’institution culturelle » ajoute-t-elle. Si la posture professionnelle de ces acteurs de culture les conduit à ne pas se montrer dans la morosité, ils doivent également se battre contre « le travail de critique du secteur culturel qui vise à développer l’acceptabilité des coupes budgétaires » explique-t-elle. Y croire plus que tout et continuer la mission. « Si toute cette activité n’est pas portée par une vision, par un souffle, la charge de travail devient alors trop lourde » complète-t-elle.

« Il faut se préparer aux chocs futurs »

Sébastien Cornu (la Gare de Coustellet)

Ecrit par le 25 avril 2026



Equipe de la Gare de Coustellet

Cet engagement on le retrouve également du côté de la Gare de Coustellet qui fait de la culture et du social des missions essentielles. « Il faut se préparer aux chocs futurs » clame Sébastien Cornu, un des fondateurs de l'association A.V.E.C. qui gère la Gare de Coustellet. Cette structure qui a vu s'élargir sa mission à l'action sociale fête, cette année, ses 30 ans. Elle souhaite à cette occasion, et le contexte l'y oblige aussi, à conduire une vraie réflexion sur son devenir. Réflexions que l'association entend mener avec les habitants et les citoyens précise Stéphane Soler, le directeur. Si on veut que la démarche culturelle continue à être celle de l'expérimentation et de l'ouverture il faut être vigilant explique [Sébastien Cornu](#). Pouvoir continuer « d'habiter la marge » est pour lui essentiel.

A Cavaillon, Chloé Tournier met en avant la nécessité de coopérer avec d'autres acteurs culturels et pas uniquement pour des raisons économiques

Plusieurs lieux culturels ont d'ores et déjà entamés des réflexions et commencer à faire évoluer leurs pratiques et leurs organisations. A Cavaillon, Chloé Tournier met en avant la nécessité de coopérer avec d'autres acteurs culturels et pas uniquement pour des raisons économiques. Ces coopérations peuvent être de plusieurs natures, partages de coûts sur des spectacles, coréalizations avec d'autres salles de la

Écrit par le 25 avril 2026

région ou encore coproductions sur des projets plus ambitieux, comme ceux partagés avec le réseau Traverses qui regroupe 25 salles de la région Sud. Elle insiste à également sur la nécessité d'aider les plus petites structures et en particulier celles qui ne bénéficient pas d'une labellisation. Une devoir de solidarité.

« Il y a des risques assez effrayant notamment avec la montée de l'extrême droite en France, qui inquiète beaucoup de citoyens et aussi les milieux culturels »

Chloé Tournier (La Garance)



Chloé Tournier

Le rapport aux politiques et en particulier à l'approche des prochaines échéances électorales, qui pourrait voir la montée en charge de l'extrême droite inquiète les milieux culturels. « En tant que structure de la culture commune on ne peut qu'être une chambre d'écho et de vibrations de ces incertitudes, qui sont partagés par beaucoup de nos concitoyens » affirme Chloé Tournier. « Il y a des risques assez effrayant notamment avec la montée de l'extrême droite en France, qui inquiète beaucoup

Écrit par le 25 avril 2026

de gens et aussi les milieux culturels que nous sommes, et pas de manière fantasmée, nous avons des exemples concrets ici dans la plaine de Cavaillon » poursuit-elle. « La montée des extrêmes est une vraie menace pour nous » surenchérit de son côté Stéphane Soler, le directeur de la Gare de Coustellet. « C'est un vrai enjeu de démocratie » complète Sébastien Cornu. « C'est une ombre qui plane sur le tableau » conclue Cholé Tournier.